

famille, prit parti dans la querelle des investitures pour le pape Grégoire VII contre l'empereur Henri IV ; vaincu d'abord par les forces impériales et réduit à la soumission, il embrassa la cause de l'anti-roi Hermann de Luxembourg. Henri IV accorda l'investiture de la marche d'Autriche au duc de Bohême, Vratislav, qui, du reste, ne réussit pas à en prendre possession ; malgré la défection de Léopold le Beau on trouve son fils Léopold III à la tête du margraviat (1096-1097). Léopold III, qui s'intitulait fièrement margrave d'Autriche par la grâce de Dieu, s'allia au roi des Romains Henri V, révolté contre son père. Henri V sut reconnaître ce précieux concours ; il donna en mariage au margrave sa sœur Agnès, veuve de Frédéric de Souabe ; cette union allia la maison d'Autriche à la future dynastie des Hohenstaufen. Agnès donna à son époux dix-huit enfants dont deux, Léopold et Henri, succédèrent à leur père. L'un de ces dix-huit enfants fut le célèbre annaliste Otto de Freisingen, qui fut évêque de cette ville. Les filles de Léopold II par leurs mariages allièrent la maison de Babenberg avec celles de Saxe-Thuringe, de Montferrat, avec les Piasts de Pologne et les Přemyslides de Bohême. Quand la dynastie salique s'éteignit dans la personne de Henri V, Léopold III fut proposé avec le duc Frédéric de Souabe et Lothaire de Saxe comme empereur d'Allemagne. Nouvelle preuve de l'importance qu'avait acquise la marche d'Autriche et la dynastie qui la gouvernait. Léopold se désista en faveur de Frédéric, mais les princes choisirent Lothaire de Saxe.

Au quinzième siècle Léopold fut canonisé par le pape Innocent VIII. Ses fondations pieuses devaient en effet lui assurer la reconnaissance de l'Eglise. Il établit de nouveaux monastères, enrichit ceux qui existaient déjà : il donna Klosterneubourg aux Bénédictins, Heiligenkreuz aux Cisterciens ; Kremmünster et Saint Florian furent généreusement dotés. Il bâtit un château sur le Kahlenberg. A sa mort, l'empereur Lothaire accorda l'investiture à l'un de ses fils cadets Léopold IV (1136-1141) ; les mariages portaient bonheur aux Babenberg. Konrad de Franconie,